

Ἐτέρψεν αὐτούς ποτε φάττα
βουκολικὸν (ἐκ τῆς ὕλης) φθεγξαμένη.

<Καὶ τῆς Χλόης ζητούσης μαθεῖν>
[ὅτι λέγει],
διδάσκει αὐτὴν ὁ Δάφνις
μυθολογῶν τὰ θρυλούμενα.

«Ἦν παρθένος, παρθένε,
οὕτω καλῆ,
καὶ ἔνεμε βοῦς πολλὰς οὕτως
(ἐν ὕλῃ).

ἦν δὲ ἄρα καὶ ᾠδικὴ
καὶ ἐτέρποντο αἱ βόες αὐτῆς τῇ μουσικῇ,
καὶ ἔνεμεν

οὔτε καλαύροπος πληγῆ
οὔτε κέντρου προσβολῆ,
ἀλλὰ καθίσασα (ὑπὸ πίτυν)
καὶ στεφανωσαμένη πίτυϊ
ἦδε Πᾶνα καὶ τὴν Πίτυν,
καὶ αἱ βόες τῇ φωνῇ παρέμενον.

Une tourterelle un jour les charma
après avoir fait entendre son chant bucolique
(dans [hors de] la forêt).

Et comme Chloé voulait savoir
[ce qu'elle disait],
Daphnis le lui apprend
en lui racontant cette légende bien connue :

"Jeune fille, il y avait une jeune fille
aussi belle [que la tourterelle / que toi],
et elle faisait paître ainsi (= comme toi) de
nombreuses vaches
(dans une forêt) ;

et alors, elle était aussi bonne chanteuse,
et ses vaches étaient charmées par la musique,
et elle les conduisait

sans houlette [ni à l'aide d'un coup de houlette,
ni par l'application d'un aiguillon] ni aiguillon,
mais assise (sous un pin),
et couronnée de pin,
elle chantait [l'histoire de] Pan et Pitys,
et les vaches [restaient auprès de sa voix] étaient
retenues par sa voix.

Παῖς οὐ μακρὰν νέμων βοῦς,

καὶ αὐτὸς καλὸς

καὶ ᾠδικὸς ὡς ἡ παρθένος,

φιλονεικήσας

(πρὸς τὴν μελωδίαν),

φωνὴν ἀντεπεδείξατο,

μείζονα ὡς ἀνὴρ,

ἡδεῖαν ὡς παῖς

καὶ τῶν βοῶν ὀκτὼ τὰς ἀρίστας θέλξας

(ἐς τὴν ἰδίαν ἀγέλην) ἀπεβουκόλησεν.

Ἄχθεται ἡ παρθένος

τῇ βλάβῃ τῆς ἀγέλης,

τῇ ἥττῃ τῆς ᾠδῆς,

καὶ εὐχεται τοῖς θεοῖς ὄρνις γενέσθαι

πρὶν οἴκαδε ἀφικέσθαι.

Πείθονται οἱ θεοὶ

καὶ ποιῶσι τήνδε τὴν ὄρνιν,

ὄρειον ὡς ἡ παρθένος,

μουσικὴν ὡς ἐκείνη.

Un jeune garçon, faisant paître des bœufs non loin
de là,

et lui aussi beau

et musicien comme la jeune fille,

[lui ayant cherché querelle]

= ayant voulu rivaliser avec elle

(pour la mélodie) (de talent) musical,

fit entendre à son tour une voix

plus forte, en tant qu'homme (mâle),

et douce, en tant qu'enfant,

et ayant charmé les huit meilleures (des) vaches,

il les détourna (dans son propre troupeau).

La jeune fille est accablée

par la perte [de] subie par son troupeau

et par sa défaite [du chant] musicale,

et elle prie les dieux de devenir oiseau avant de

rentrer chez elle.

Les dieux se laissent persuader

et [créent cet oiseau] la métamorphosent en cet

oiseau,

vivant dans les collines comme la jeune fille,

et musicien comme elle.

Καὶ ἔτι νῦν ᾄδουσα μὲνύει τὴν συμφορὰν, ἔτι βοῦς ζητεῖ πεπλανημένας.»

Et encore aujourd'hui en chantant elle dit son malheur, à savoir qu'elle cherche ses vaches égarées."